

Édito

Amnésie francophone

Par Francis Van de Woestyne

La ministre flamande des Affaires intérieures, Liesbeth Homans (N-VA), refuse obstinément de nommer Damien Thiéry au poste de bourgmestre de Linkebeek. Pourtant, depuis 2007, il gère remarquablement sa petite commune largement francophone située dans la périphérie (flamande) de Bruxelles. Son crime : avoir envoyé les dernières convocations électorales en français. Après avoir proposé le job à un francophone, qui a décliné l'offre, M^{me} Homans a choisi de désigner un membre de l'opposition... qui a recueilli 1 68 voix aux dernières élections. Qu'en penser ?

1. La N-VA a retrouvé son réflexe pavlovien. Un an sans dossier communautaire, c'était devenu insupportable pour un parti certes très branché sur le redressement socio-économique, mais aussi très ancré dans un terreau nationaliste. Son obsession : éliminer toute tache francophone en Flandre.

2. La non-nomination de Damien Thiéry est choquante car elle est en contradiction avec le souhait des électeurs qui l'ont largement plébiscité au dernier scrutin. Il faut toutefois dire, même si c'est déplaisant à nos oreilles et à nos yeux, que M^{me} Homans a respecté la loi : le litige a été tranché par une chambre bilingue du Conseil d'Etat. Même si sa décision est politiquement explosive et dérangeante, elle est légale.

3. Les cris des francophones sont compréhensibles : la démocratie est bafouée. Mais tout ceci était inscrit dans les astres. En 2001, les géniaux négociateurs francophones ont échangé un (timide) refinancement de la Communauté française contre la régionalisation de la loi communale, la surreprésentation flamande au Parlement bruxellois, la présence automatique d'un échevin flamand dans les conseils communaux. Une victoire, croyaient-ils à l'époque... Nous payons donc aujourd'hui l'obsession de la N-VA mais aussi l'imprévoyance francophone.